

L A  
CIVILITÉ  
HONNÊTE  
POUR LES  
ENFANS,

1<sup>o</sup> R  
1017

Qui commence par la manière d'apprendre  
à bien lire, prononcer  
& écrire.

REVUE ET CORRIGÉE



Α ΕΛΕΑ,  
ΕΘΟΥ Π. ΕΥΛΟΠΙΟΝ, Imprimeur  
Libraire, rue froide-rue. 2.

A.P.  
Bis

A.P.  
Bis

1<sup>o</sup> R  
1017

J.H.S.

LA MANIERE D'APPRENDRE  
à bien lire, prononcer & écrire.

De quelle manière se doivent gouverner ceux qui  
enseignent les petits Enfans.



Eluy qui  
commence  
d'instrui-  
re la Jen-  
nesse, doit  
avoir soyn  
que ses  
Disciples  
prononcent  
bien dis-

ciementz & à loisir, les mots les uns  
après les autres, soit en François, ou  
en Latin.

Il faut pareillement accoutumer les  
Enfans dès le commencement à bien ac-  
couter, en les avertissant d'élever un  
peu leur voix, quand ils prononcent les  
Syllabes sur lesquelles ils voyent des  
Accens, comme on dira ci-après: par

Achat des Musées Nationaux

Musée des Arts et Traditions Populaires

87. 196

La Civilité pour les Enfans.

3

ce moyen l'Enfant apprendra facilement  
à bien prononcer, si le Maître prend  
soin de lui faire observer ces choses, &  
de cette sorte il dégagera sa conscience.  
Au contraire, si par paresse ou ignorance  
il ne s'acquitte de son devoir, il est  
certain qu'il en rendra compte de vant  
Dieu, lequel ne veut pas que cette jen-  
nesse soit ainsi corrompue par une mau-  
vaise doctrine, & que le Maître est  
comme un second Père à l'Enfant pour  
l'instruire dans la crainte de Dieu, &  
dans l'exercice des bonnes mœurs. C'est  
pourquoi le Maître pourra se servir  
de cette manière d'apprendre.

Loué soit le S. Nom de Dieu.

Le premier jour,	a b c d e
Le second,	f g h i j
Le troisième,	k l m n o p
Le quatrième,	q r s t u
Le cinquième,	v x y z z

Le sixième jour il faut réduire toutes  
les lettres ensemble, afin de rendre le  
Disciple plus diligent à les distinguer.

Il est à propos de montrer de la sorte,  
il faut connoître par jour, deux, ou

A 2

4 La Civilité  
trois ou quatre lettres, ou bien davantage,  
selon le jugement de celui ou de  
ceux que l'on enseigne.

De plus, le Maître doit montrer la  
leçon deux ou trois fois à son disciple au-  
paravant que de la lui faire répéter, sans  
attendre qu'il ait deviné, car son vent  
la difficulté d'une petite chose faisoit la  
Jeunesse, & lui fait perdre courage, qui  
toutefois avec le tems & l'exercice de-  
viendrois capable.

LETTRES DE DIVERSES SORTES.  
Lettres Françoises.

A a b c d d d e e f f g g h i h l m m n n o o p p q q r r s s t t u u v v x x y y z z

Capitales.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

Lettres Romaines.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Capitales.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Lettres Italiques.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Capitales.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

pour les Enfans.

5

Consonantes.

a b c d f g h l m n p q r s t u v x z  
Voyelles. a e i o u.

Syllabes.

Ba be bi bo bu.	Ma ne ni no nu.
Ca ce ci co cu.	Pa pe pi po pu.
Da de di do du.	Qua que qui quo quu.
Fa fe fi fo fu.	Ra re ri ro ru.
Ga ge gi go gu.	Sa se si so su.
Ha he hi ho hu.	Ta te ti to tu.
Ja je ji jo ju.	Va ve vi vo vu.
La le li lo lu.	Xa xe xi xo xu.
Ma me mi mo mu.	Za ze zi zo zu.

Autres Syllabes.

Bail, fail, gail, mail.  
Pail, rail, tail, vail.

Mots d'une Syllabe.

Blanc, bleu, bien, bœuf, boite, bende.  
Caz, cent, cinq, ceuz, corps, ceuz.  
Seuz, dans, dix, doit, d'un, d'eur.  
Eaux, ce, euz, en, est, euf.  
fant, feute, froid, feint, fol, fuz.  
Graz, grand, gros, grief, grit.  
gant, hain, hors, henz, henz.

Jean, jouz, jeu, j'ai, ile, il.  
 Laid, lard, l'uy, lors, louz.  
 Mais, moy, moi, maures, morte, mal,  
 Meule, meuf, meus, moue, n'ai, n'a.  
 Pain, pour, proutz, peuz, par, puis.  
 Quand, quel, qu'il, qu'eux, qu'ile.  
 Fat, rend, Foi, rien, rez, Foit.  
 Sain, seul, soit, sontz, sans, souzd.  
 Tante, teie, trop, ton, touz, touz.  
 Vein, veain, veuz, vil, vice, vin.

### Lettres appellées Ligatures.

La Ligature est faite de deux Lettres  
 qui s'entretiennent ensemble: comme ca, ci, et,  
 s, ci, co, ce, te, et, tu, de, de, et,  
 ei, eu, et, en, tu, ff, so, ie,  
 it, me, mo, no, nt, re, ri, itz, ff, ta,  
 te, ti, to, tu, mises pour les précédentes,  
 ca, re, s, ci, co, ce, te, et, eu, de, di,  
 eu, en, ce, eust, so, ic, it, me, moi,  
 no, nt, re, rt, ff, ta, te, ti, to, tu.

### Des Abréviations.

Abbréviation est une Lettre, qui a  
 dessus ou dessous, ou à costé, certain  
 trait qui signifie défaillance d'une lettre  
 avec soi, comme ceuz - ci.

à au et f d faizo.

e em et en.	Duc.	Judic.
i im et in.	Pré.	Prêtre.
o om et on.	Post.	Poste.
u um et un.	Post.	Poste.

9 sert pour ne à la fin d'un mot.

### De la Ponctuation en général.

Quoique toutes les Langues ayent  
 des différences dans leur prononciation &  
 leur écriture, elles n'ont pourtant qu'une  
 Ponctuation; & pour la connoître, il faut  
 voir ce qui suit.

- |       |   |              |
|-------|---|--------------|
| i.    | , | Incisum.     |
| ii.   | : | Comma.       |
| iii.  | . | Punctum.     |
| iiii. | ? | Interrogans. |
| v.    | ! | Admiratif.   |
| vi.   | ( | Parentese.   |

Le premier caractère est appellé en  
 Latin Incisum, ou Semicirculus, & en  
 françois Virgule & sert à séparer les  
 mots & les simples sentences.

Le second est appellé Comma. tant  
 par les Grecs que par les Latins, & il  
 sert à séparer le sens d'une phrase.

Le troisiéme est nommé Colum par les  
 Grecs, & en Latin punctum. Et en fran-

gois Point ; il sert à montrer que le sens est fini.

Le quatrième est appelé par les Latins Interrogans, & par les François Interrogant, il se met à la fin d'une sentence, par interrogation.

Le cinquième differe peu du quatrième en figure : cependant il n'est point Interrogant, mais Admiratif.

Le sixième est nommé Parenthese, on sert à fermer une Sentence, qu'on peut omettre sans interrompre le sens de la Phrase.

#### Des Accens.



Accent est un point mis sur les lettres, pour les faire prononcer d'un ton plus fort ou plus foible, & pour marquer de la distinction entre certains mots, comme entre aime ou aimé, offense ou offensé, & ces accens s'appelle accent aigu.

L'accent grave se marque ainsi comme on le voit dans ce mot, où lorsqu'il s'exprime en Latin, par ubi.

Pour le Circonflexe, il se marque ainsi

comme on peut voir dans ces mots : tête, côté, même.

Il y a encore l'Apостrophe, qui signifie un défaut de Voyelle : comme dans ces mots d'honneur, d'autrui, qu'eux, de honneur, de autrui, que eux & plusieurs autres.

Et plus, on nomme cette marque (-) Division, qui se met au bout des lignes. Sur marquer que le mot n'est pas fin

#### Ecclesiast. 6.



Où fils, dès votre premier âge, aimez à estre instruit, & vous acquerez une sagesse qui vous durera jusqu'à la Vieillesse.

Que la sagesse est amere aux personnes indociles, l'insensé ne demeure point avec elle.

Elle est à son égard comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes, & il se fera bien-tôt à soy décharger.

Ecoutez, moy fils, recevez un avis sage, & ne rejetez point mon conseil.

Mettez vos pieds dedans ses fers,  
engagez voire col dedans ses chaines.

Baissez votre épaule & portez la, &  
ne vous ennuiez point & ses liens.

Aprégez-vous d'elle & tout votre  
cœur, & elle vous sera découverte, &  
quand vous l'aurez une fois embrassée,  
ne la quittez point.

Car vous y trouverez à la fin votre  
contentement, & elle se changera pour  
vous en un sujet de joye.

Ses fers deviendront pour vous une  
forte protection & un ferme appui, & ses  
chaines un habillement de gloire. Car  
ses atours sont d'or, & ses liens sont  
de passement de couleur de hyacin-  
the, vous vous redresserez d'elle comme  
d'un habit de gloire, & vous la mettrez  
sur vous comme une couronne de  
joye.

Appliquez toute votre pensée à ce que  
Dieu vous ordonne, & méditez sans cesse  
ses Commandemens, & il vous don-  
nera lui mesme un cœur, & la sagesse  
que vous desirez vous sera donnée.



## LA CIVILITE HONNESTE

pour les Enfans.

Avant-propos de l'Auteur.



Il semble, selon le Poëte  
Homere, qu'entre tous  
ceux qui ont eu le soyn  
d'enseigner la jeunesse,  
le Decepteur d'Achille,  
nommé Progenix, ait été  
le plus digne de lou-

ange, à cause de sa doctrine.

Et je souhaiterois que tous ceux qui en  
prennent le soyn eussent la mesme perfec-  
tion que cet illustre personnage, & nous  
en verriens d'admirables effets.

Car nous ne verriens aujourd'hui personne  
& corrompu, pour y parvenir il faut qu'un  
chacun observe ce que Plutarque en écrit  
dans le traité qu'il a composé, de la ma-  
niere de vivre de la jeunesse, quand il  
dit qu'il faut chercher pour les Enfans,  
des Maistres saints & irréprochables,

parce que la bonne doctrine est la source  
de la racine de l'honnêteté.

Dans cet endroit il reprend les Parens  
qui n'ayant aucune expérience, donnent leurs  
Enfans à instruire à des gens ignorans et  
qui sont remplis ordinairement de défauts  
considérables : de ces Parens, les uns  
s'excusent sur les prières de leurs amis,  
et les autres sur les belles paroles du  
Maître. Plutarque desaprouve fort  
cette conduite : car il faut, dit-il, con-  
noître si celui à qui on donne des Enfans  
à instruire, est capable de cet office.

C'est pourquoi, Peres et Meres, suiuez  
l'exemple de Pelée, pere d'Achille, qui  
donna à son fils, ce boy et vertueux Ulysse  
pour lui servir de garde en toutes choses.

Et vous, Maîtres, acquittez - vous  
de votre devoir, en instruisant vos  
Disciples à comprendre toutes les Vertus :  
( Je parle aux négligens, car les sages  
ont assez cela en recommandation ) desquel-  
les, Dieu aidant, j'espère ici parler.

Et afin de rendre ces instructions dans  
un meilleur ordre et d'une manière plus  
succincte, j'ai pris ce qui m'a paru de plus

profitable dans les Anciens qui ont  
écrit, et me voulant rien attribuer de  
leur, à l'exemple de la Cornuille dont  
Esopé parle dans ses fables.

L'Enfant doit sçavoir premièrement  
ce que c'est que Dieu.



Dieu est puissant, sage  
et infiniment bon : il n'a  
jamais eu de commence-  
ment, il subsistera tou-  
jours : il est la Vérité,  
il est immuable, juste,

miséricordieux : il est un en trois Per-  
sonnes, et ces Personnes sont le Pere, le  
fils et le Saint Esprit : enfin c'est lui  
qui a tout fait, et auquel tout dépend.

DU DEVOIR DES ENFANS  
envers leurs Précepteurs.



Voilà les premiers points  
que les Enfans doivent  
connoître pour acquies-  
ciers toutes sortes d'instruc-  
tions : car ( comme dit  
le Sage, dans les Pro-  
verbes ) le commencement de la Sagesse  
consiste dans la crainte du Seigneur.

Il faut aussi remarquer que l'Enfant doit avoir toute l'obéissance possible, après Dieu pour ses Maîtres & ses Supérieurs, comme pour ses Père & Mere, car il les lui a donnés pour le conduire & l'instruire, ce qu'ils ne peuvent faire s'il n'est docile & modeste: & d'autant que c'est Dieu qui nous a créés au-dessus de tous les animaux, Le visage élévé en haut, pour considérer ses Mystères célestes & choses terrestres, j'en vais d'abord parler du visage.

### D E L A F A C E.



fin que l'Enfant paroisse en tout lieu, tel qu'il doit estre, il faut que ses yeux soient doux & arrestés, & non trop relevés ou de travers, car par là on connoist un homme cruel: il ne doit point les tenir trop ouverts, ce qui ne convient qu'à des gens bêtés, mais il doit toujours faire paroistre un esprit aisé, raffiné & rempli de toute humilité.

Il est aussi mesléant de regarder avant un des yeux fermé, parce que c'est contu-

faire les borgnes, comme font les Arquebuziers.

Il ne doit point rider son front, ce qui est le propre de la vieillesse, mais il se doit toujours tenir joyeux & doux. Ses sourcils doivent estre toujours étendus & non retirés, ce qui est un signe de fierté, ni élevée en haut, ce qui signifie arrogance, ni abatus sur les yeux, car c'est le fait de ceux qui pensent mal. Et plus il doit avoir un grand soin de tenir son nez net, propre & sans morve, car cela est vilain & deshonnest.

Il ne se doit point mouchez de son bonnet, quand il le tient, ni de sa main, ni de sa robe, car cela est trop rustique, ni sur son bras, comme font les Poissonniers, mais pour se moucher honnestement, il prendra son mouchoir & se détournera quelque peu, en se donnant de garde de rousler trop haut des narines, car c'est une chose vilaine, & qui fait connoistre les suiez; j'avoue que ceux qui ont peine à respirer sont excusables.

C'est un défaut que de parler du nez, & mesme l'oy s'en moquer & c'est

faire comme les Corneilles & les Eléphants: semblablement il n'appartient qu'à ceux qui se moquent en derrière & froncent le nez, c'est pourquoy il est à propos de fuir toutes ces imperfections, dont on va parler dans la suite.

Il faut que l'Enfant ait la pudeur convenable à son âge dépeinte sur son visage, c'est-à-dire, une pudeur vraie & sincère, que Dieu bénit & qui honore la nature. Cette pudeur doit estre tellement tempérée, qu'elle ne soit point la marque d'un esprit étouffé ou bété.

Il pourra surmonter ce vice, en habitant des personnes plus âgées, & de plus grande autorité que lui.

Il est à propos qu'il ne s'exerce point les dents, comme ceux qui craignent de prendre l'haleine des autres, mais il doit les joindre doucement, sans les mordre ni les lécher, car le premier est le geste d'un homme qui menace, & le second est malséant à tous.

Enfin, il ne se moquera d'aucun, soit en lui tirant la langue ou autrement, car c'est le vice des gens effrontés.

L'Enfant

L'Enfant doit laver sa bouche, ses yeux & ses mains, & peigner sa tête au matin.



Est une chose bien saine & bien propre, que de laver sa bouche, ses yeux, ses dents & ses mains le matin avec de l'eau nette, mesme tout le visage: car

cela offre l'incommodité du corps.

Si il étoit demeuré quelque chose entre les dents après le repas, il est indécemment de le retirer avec le couteau, les ongles ou la fourchette, mais bien avec un cure-dent de plume, d'ivoire ou d'argent.

L'Enfant fera bien de se peigner tous les matins, afin de tenir toujours sa teste nette & propre, mais il doit avoir soin en se peignant & commencer par le devant de la teste, & de finir par le derrière: ce qui se fait en mettant le peigne de dessus le front vers le cou, car cela chasse les humeurs qui en descendent.

Il ne faut jamais que les cheveux soient si grands, qu'ils lui couvrent les

B

yeux, ni qu'il les secour en aucune maniere en branlant la teste, car c'est le propre des jeunes Geaux.

Il ne se grattera point la teste, ni les autres parties du corps avec les ongles, car cela est des honnestes & sale, sur-tout s'il le fait plutôt par accoustumance que par nécessité.

Que s'il lui arrive d'éternuer en la présence de quelqu'un, il faut qu'il osto son Gapeau, & qu'il remercie la compagnie de l'avoir salué: il doit aussi saluer les autres quand ils éternuent, en leur disant: Dieu vous assiste, Dieu vous garde de mal, ou Dieu vous conserve.

Il ne faut pas non plus qu'il s'efforce d'éternuer plus forte qu'à l'ordinaire, pour montrer sa force, comme font les arrogans: ni qu'il s'en empesche, c'est le fait des gens qui pensent plus à la civilité qu'à la santé.

Il ne doit point bailler excessivement, car c'est le propre d'un lion rugissant, mais s'il arrive qu'il en ait besoin, il doit mettre sa main ou sa serviette devant sa bouche.

Que s'il veut cracher, il doit détourner sa teste de costé, afin de ne point cracher sur ses habits: & puis marcher dessus, afin que cela ne fasse mal au cœur à personne: c'est aussi une chose maléante & ravaller son crachat, ou de cracher souvent sans nécessité.

C'est le fait des fous & des insensés de rire à tous momens, de ce qu'ils voyent faire ou dire, mesme des paroles, & actions des honnestes: au contraire, c'est le fait des personnes mornes ou traistées de ne rire d'aucun sujet; mais c'est le propre des sages, de rire quand il y en a un juste sujet; ou autrement de s'en abstenir.

### Du maintien du Corps.



Quant au maintien du corps il ne faut pas que l'Enfant baïsse sa teste contre les épaules, car c'est un signe de paresse, ni qu'il renverse son corps, ce qui est un presage d'effronterie.

Pour avoir bonne grace, il doit se tenir droit sans aucun effort, il ne doit point aussi pencher la teste de costé ni d'autre

car c'est le fait d'un hypocrite, à moins qu'il n'y ait nécessité, car on a bien de la peine à se défaire des mauvaises habitudes qu'on a contractées.

Il doit tenir ses épaules élevées, car ceux qui par paresse se courbent le corps, acquièrent le plus souvent une bossue, qui est un défaut que la nature ne leur a point donné.

Et s'il arrive qu'il soit surpris de quelque débilité d'estomac jusqu'à vomir, il doit promptement quitter la compagnie & sortir de sorte pour décharger son cœur, car ce n'est pas une mauvaise ni une honteuse action, à moins qu'il ne soit un effet de gourmandise.

C'est une chose forte de honte que de roter, peter, & semblables choses sans nécessité: cependant comme c'est une chose fort dangereuse que de retenir ses ventosités du corps, il le fera le plus secrettement qu'il pourra.

Il ne doit jamais découvrir, sans une grande nécessité, les parties que la pudeur ne permet pas de montrer, car cela est contre l'ordonnance de Dieu & contre

l'honnesteté, comme on peut remarquer dans les Saintes Ecritures, où l'on voit que Cam, fils de Noé, fut maudit de Dieu & fait saudit de ses freres, pour avoir découvert celles de son Pere.

Que s'il a envie de faire de l'eau, il la doit faire avec une fonte décente, en s'écartant, pour montrer sa pudeur, car c'est une chose bien dangereuse à la santé du corps, que de retenir son eau.

Quand il sera assis, il tiendra ses genoux & ses pieds joints, & non pas l'un sur l'autre: il ne remuera pas non plus ses pieds ni ses mains, comme font les Baladins & Joueurs de farces. De mesme, quand il sera debout, il doit bien se donner de garde de tenir les jambes serrées & les bras en croix, car c'est le fait des gens mélancoliques, mais il les faut tenir tant soit peu ouvertes.

Et s'il veut saluer quelqu'un, il prendra son chapeau de la main droite, en tirant doucement le pied droit en arrière, il fera la révérence à celui ou ceux auxquels il aura à parler: cependant si la dignité des personnes en mérite plusieurs,

après l'aVoire fait du pied Droitz, il la fera du gauche selon la rencontre.

Il doit se tenir droit en marchant & ne doit point seinder, car c'est le fait des gens lassez & sans courage.

Il se donnera bien de garde de s'anceler de costé ou d'autre, comme les yvrognés, mais il marchera toujours également & d'un mesme train, avec bon air, sans baisser ni courber le corps.

De la Chambre, & de ce qu'on y doit faire.



Ny seulement les Enfans se doivent composer modestement & simplement avec les personnes avec lesquelles ils conversent tous les jours, mais encore dans leurs Chambres, où ils doivent garder un profond silence, & d'où ils doivent bannir toutes sortes de vaine ornemens, & toutes sortes de curiosités s'ils veulent profiter. Voici l'ordre qu'il faut observer dans la Chambre après que l'Enfant se sera levé, et qu'il aura satisfait à ses nécessités cor-

porelles, s'il en a besoin, il se peignera, lavera ses mains, sa bouche, ses dents, ses yeux & toute son visage avec de l'eau pure & fraiche comme on a déjà dit.

Après cela il remerciera Dieu des graces qu'il lui a faites d'aVoire passé la nuit en bonne & parfaite santé: afin d'y satisfaire, il se mettra à genoux la teste nue, il priera Dieu avec un esprit pur & sincere, comme il suit.

Oraison pour dire le Matin.



Seigneur Dieu Tout Puissant, puisque vous m'avez bien voulu faire la grace de me préserver de tout mal pendant cette nuit, faites, s'il vous plaît, en sorte qu'aujourd'hui je ne m'écarte point de vos divins Commandemens: mais faites aussi que j'obéisse à votre sainte Volonté. De plus, je vous prie de me faire la grace, de recevoir l'instruction convenable à mon âge, pour me pouvoir gouverner d'une manière sainte pendant le reste de ma vie: Eclaircz aussi Seigneur, mon

esprit aueuglé, afin que je puisse com-  
prendre la science qui me sera enseignée, &  
augmenter ma mémoire pour le bien rete-  
nir: Je souhaite que mon cœur la reçoive  
comme il faut, afin que l'occasion qui  
m'est présentée me soit favorable.

Donnez-moi, Seigneur, votre Saint-  
Esprit, remplissez-moi de science, de  
jugement, & de prudence, pour me  
rendre capable de bien profiter, afin que  
la peine qu'on prendra à m'enseigner ne  
soit pas perdue.

Et de quelque étude que je m'applique,  
faites que je la réduise à sa vraie fin,  
qui est de vous connoître en Notre-  
Seigneur Jesus-Christ, afin d'aueir  
une pleine assurance de mon salut en  
vous seruant selon votre plaisir,  
tellement que tout ce que j'apprendrai  
me serue de moyen pour y paruenir, puis-  
que vous promettez de donner votre  
sagesse aux humbles, & de confondre les  
orgueilleux, & aussi de manifester vos  
graces à ceux qui vous prient sincèrement.  
Donnez-moi la vraie humilité qui me  
rende docile & obéissant à vous & à mes  
Supérieurs;

Supérieurs. de plus, disposez mon cœur  
à vous seruir sans dissimulation, & faites  
que je me prépare maintenant à vous servir  
de maniere qu'il vous plaira me l'ordonner.

Exaucez-moi donc, Père de miséricor-  
de, par N. Seigneur Jesus-Christ.

L'Enfant ayant fait tout cela, il pas-  
sera le jour à exécuter les ordres de son  
Maistre, il emploiera son tems à pratiquer  
toutes sortes de vertus, sans oublier lors-  
qu'il s'habillera ou se deshabillera, de ca-  
cher les parties que l'Innocence ne permet  
pas de découvrir: il observera la mesme  
chose, quand il couchera avec quelqu'un.

Il est indécent de se coucher sur le ventre,  
il faut se tenir tantost sur un costé & tantost  
sur l'autre, & quelque soit sur le dos, mais  
rarement, parce que cela altère la santé.

Avant de s'endormir, il faut, comme on a  
dit ci-dessus, que l'Enfant se recommande  
à Dieu, afin qu'il le prenne en sa protection,  
il dira les Prières qu'il fait, ou celle-ci.  
Oraison pour dire avant de s'endormir.

**P**ère Eternel, Sauueur & Dieu  
Tout Puissant, après auoir passé  
par votre grace ce jour, je vous supplie d'

me pardonner les fautes que j'ai commises  
 contre Vous, & aussi de me défendre  
 pendant cette nuit de tout danger, afin  
 que je puisse reposer en Vous, pour con-  
 tinuer dans l'état où Vous m'avez appelé.  
 Fecit Voz donc mon Dieu, en votre sainte  
 grace, mon ame & mon corps, qui dépendent  
 entièrement de Vous, avec celle de moy  
 Père, de ma Mère, de mes Parents,  
 de mes Maîtres & de tous ceux de ce  
 monde. Eloignez de moi, Seigneur, d'ouy  
 aussi, toutes sortes d'illusions & de souli-  
 tudes, en me préservez de la mort étra-  
 nelle & subite, mais faites que nous puis-  
 sions tous Vous invoquer à notre secours,  
 jusqu'au dernier soupir de notre Vie, com-  
 me mon Dieu, qui estes un Père plein de  
 grace & de miséricorde et de qui nous espé-  
 rons tout ce qui nous est nécessaire.

Notre Père qui estes aux Cieux, etc.  
 Des Rencontres survenantes: de la  
 Contenance & du parler.

**P**uisque la Loi de Dieu nous est une  
 à tous d'aimer Dieu sur toutes choses  
 et notre Prochain comme nous mesmes;  
 nous devons bien vous servir mon Dieu, &

favoriser & aimer notre prochain en toute  
 rencontre, pour vous obéir, car de ces  
 deux points dépend toute la Loi.

La moindre chose qu'on doit à son pro-  
 chain, est une honnêteté, il la faut rendre  
 aux Jeunes, comme aux Anciens, pour  
 obéir à Dieu. C'est pourquoi si l'Enfant  
 rencontre dans son chemin quelque per-  
 sonne vénérable, ou par leur antiquité,  
 ou par leur dignité, il ne doit pas manquer,  
 de les saluer, & si l'autorité de celui  
 qu'il salue le requiert, il fera la révérence,  
 car Dieu nous l'ordonne ainsi comme l'on  
 voit dans les Proverbes de Salomon, où  
 il dit qu'il faut honorer & respecter l'Ancien.  
 Il faut que l'Enfant se donne de garde  
 d'avoir ces sentimens: qu'ai-je affaire  
 de celui-ci ou de celle-là, que je ne connois  
 point, ou qui ne m'a jamais fait de  
 bien: car ce sont là les propos des répen-  
 vés, qui ne sont aucun cas des Ordon-  
 nances de Dieu, puisque cet honneur n'est  
 pas fait à un homme, mais à Dieu.

Que s'il rencontre ses égaux ou ses  
 inférieurs, il doit aussi tout leur faire  
 honneur, pour montrer la civilité & honnes-

teté dont il est rempli, parlant avec eux  
s'il est à propos avec civilité & douceur.

Il ne parle point ni de l'honneur qu'on  
doit à son Père & à la Mère, ou à ses  
Parents, parce qu'à près Dieu toute vé-  
rince & obéissance leur est due, comme  
aussi aux Précepteurs & Maîtres qui  
conduisent & instruisent, comme on a déjà dit.

Il faut que l'Enfant aie une bonne  
qui lui donne bonne grace, & non point  
qu'elle le rende étonné.

Il doit regarder avec modestie  
de costé & d'autre, sans que son  
regard montre rien de lascif.

Il ne doit point baisser la tête,  
ni regarder de travers, car c'est le fait  
de ceux qui sont mal. Il ne doit point  
non plus tourner le visage à la  
comme font les inconstants, car il est aussi  
de honnestes de garder son visage en  
diverses façons que de ricaner le nez  
ou le front, hausser les sourcils, remuer  
les lèvres, ou bien ouvrir la bouche.

L'Enfant doit parler sans précipi-  
tation, & prononcer distinctement ce  
qu'il veut dire, afin de se faire en-

tendre. car s'il s'accoutume à parler  
trop vite, il est certain que cela l'em-  
pêchera de bien prononcer.

Il faut que l'Enfant parle doucement  
& posément, & non pas d'une manière  
hautaine: cependant il ne doit pas parler  
si bas qu'il ne puisse être entendu: lors-  
qu'il parle à quelqu'un, il ne doit point  
l'interrompre, ni répéter plusieurs fois  
la même chose: par exemple s'il parle à  
ceux qui l'ont mis au monde, il ne se peut  
servir de termes plus honorables ni plus  
doux, que celui de Père & de Mère: si  
c'est à d'autres: il n'est rien de plus ai-  
mable que celui de frère & de Sœur.

Que s'il ne fait pas le nom de ceux à  
qui il parle, il les appellera Messieurs ou  
Monsieur, à moins que ce ne fust des  
personnes d'un rang distingué, qu'il quali-  
fiera de Messieurs, ou de Messieurs.

Quand au nom des femmes, il les  
appellera Mesdames ou Mesdemoiselles.

C'est une chose de honnesteté que d'en-  
tendre un Enfant jurer soit par jeu ou  
autrement, car Dieu nous le défend ex-  
pressément en toutes choses. C'est aussi

pour lui une chose blamable & tenir des rades  
pas de honnestes & mesme de les tconter.  
Cependant, s'il étoit obligé de nommer  
quelque membre honteux, il le pourra faire  
connoître par un déguisement modeste.  
De plus, s'il arrive que dans son discours  
il fasse le récit d'une chose qui fasse mal  
au cœur : comme d'un Comissément,  
qu'il s'abstienne de le faire, ou s'il y est  
obligé, qu'il fasse excuse à la compagnie.  
L'Enfant bien né ne querellera ni ne  
haira jamais personne, mais au contraire,  
il fera accueil à tous, sans se préferer  
aux autres, ni sans blamer leur ma-  
niere de vivre ou leurs mœurs, ni  
sans mépriser leur renom, ni se moc-  
quer de leurs défauts naturels.

Que s'il veut contredire quelque chose  
il doit bien se garder de dire, cela n'est  
pas, c'est un démenti évident, mais  
il doit dire, il me semble que je l'ai  
entendu dire d'une autre manière.

Qui plus est, il ne doit jamais dire  
à personne ce qu'il veut être ignoré,  
car c'est folie d'attendre d'un autre le se-  
cret qu'on n'a pas pu garder soi-même.

Il ne se valera pas le secret qu'on lui au-  
ra confié, ni ne semera de méchantes non-  
velles contre l'honneur de Dieu & de son  
Fils Notre-Seigneur, ni contre son  
Eglise, ni contre aucune creature: (comme  
font plusieurs médisans qui en font profes-  
sion) car cela est infame & détestable.

Mais le plus sur pour lui est de  
ne rien faire dont il puisse être re-  
pris ou blâmé, quand le fait sera noté.

Enfin, il ne doit point se demesler  
des affaires d'autrui; par exemple, s'il  
s'aperçoit qu'on s'entretient sérieusement,  
il fera sagement de se retirer à part & de  
s'approcher point, à moins qu'il n'en soit  
invité; il ne lira point non plus les  
Lettres des autres, puisque c'est une  
chose incivile: agissant de la sorte il  
fera tout de tout.

Comme il faut se comporter dans l'Eglise.

**T**outes les fois que vous passerez  
devant le Portail d'une Eglise  
n'oubliez pas de saluer Jesus-Christ  
qui y reside.

Il faut faire la mesme chose toutes les  
fois que vous rencontrerez l'image de la

Croix, soit à la ville ou à la campagne.

Ne passez point devant une Eglise sans faire par une semblable dévotion, une petite prière à Jesus-Christ, étant de couvert, si c'est à la campagne, & de cœu si c'est à la ville.

C'est une chose indécente & d'effronterie de se promener dans les Eglises comme faisoient les Péripatéticiens, c'est-à-dire les Scoliers d'Aristote, qui disputoient en se promenant.

On se peut promener dans les Palais & maisons des villes, ou sous des halles ou des porches, mais non point dans les Eglises, qui sont dédiées à faire des Sermons, à administrer les Sacremens & à faire des Prières & des Oraisons.

Quand vous serez au Sermon, regardez le Prédicateur, écoutez-le attentivement, puisque ce n'est pas un homme qui parle, mais Dieu par la bouche d'un homme.

Quand on dit l'Evangile, levez vous, & si vous pouvez, écoutez-le dévotement.

Quand on chante le Symbolo, c'est-à-dire le Credo, il faut vous mettre à genoux à ces paroles (& Homo factus

est) qui veulent dire: & il s'est fait homme, pour remercier Dieu de la grace qu'il nous a faite & descendre du Ciel en terre, pour notre salut.

Lorsqu'on étoit l'ostie, il faut vous humilier dévotement, croquant que Jesus-Christ Notre-Seigneur & Rédempteur est là présent avec un million d'anges.

Si celui qui veut parler à un Roi accompagné de la Cour, étant de couvert, est traité comme un fou & un insensé, de quelle manière Dieu n'agira-t-il pas contre celui qui aura l'effronterie de se tenir de couvert dans un lieu où est le Roi des Rois avec les Esprits Célestes.

Vous devez croire que ces Esprits vous voyent bien, que vous ne les voyez pas, puisque les yeux & la foi sont plus clairvoyans que ceux du corps. Avoir un genouil en terre & tenir l'autre debout, sans lequel le bras soit accoudé, c'est ressembler aux Gendarmes, qui se moquoient de Notre-Seigneur, disant, je te salue, Roi des Juifs; au contraire il est bien plus honneste de s'agenouiller tout à fait & s'humilier avec respect & vénération.

Pendant le reste du temps, lisez quelque chose de l'Écriture Sainte: on s'en élève & votre esprit & votre cœur à Dieu, car il n'appartient qu'à ceux qui ne croient pas que Dieu soit présent, à parler à ceux qui sont à côté.

C'est le fait des insensés de regarder ça et là, car c'est aller inutilement à l'Église, si on n'en revient ni meilleure ni plus pure.

### DE LA TABLE.



Près à voir amplement parlé ci-dessus des principaux Préceptes nécessaires à la Jeunesse, il faut ajouter par la civilité qu'elle doit observer

à l'égard des viandes que Dieu a créées pour l'entretien de la vie, afin que les Enfants apprennent dès leur jeune âge l'usage qu'il en faut faire, puis que par là on connoît le naturel des personnes pour le bien ou pour le mal.

Et comme les viandes ne nous sont données (comme on voit dans l'Écriture Sainte) que pour nous en servir avec

sobriété & action de grâces, il ne faut pas oublier la Bénédiction qu'on peut dire en Latin ou en François: car on peut prier Dieu en toutes sortes de Langues.

### Prière avant le Repas.

**P**ère Céleste & Tout-Puissant nous vous rendons grâces de tous les biens que nous recevons tous les jours de vous, pour la nourriture de nos corps: faites que nous soyons nourris non seulement de cette viande terrestre, mais aussi de celle des Anges, qui est le pain céleste.

Et quand tous seront assemblés, l'Enfant, après avoir lavé ses mains, se mettra au bas de la Table, en attendant la compagnie.

Après, il mettra sa serviette sur sa son pain à gauche & son couteau à droite, pour couper la viande sans la rompre, comme font les paisans: il se donnera aussi de garde de porter son couteau à sa bouche.

Il ne doit point avoir ses mains sur son assiette, car cela est mal à propos mais sur la table: il ne doit point y aller s'accouder dessus, car cela

Qu'appartient qu'à des gens malades ou vieux : mais il tiendra ses mains peu écartées les unes des autres, de peur d'incommoder ceux qui sont auprès de lui.

Il y en a qui n'ont pas la patience d'attendre qu'ils soient à table, ou que la viande soit servie, pour manger, & qui comme des affamés, mettent les premiers la main au plat, ce qui est fort incivil, & dont ordinairement on se moque.

Mais le sage Enfant, s'il est avec ses Supérieurs, mettra le dernier la main au plat, ou bien attendra qu'on lui en présente, & pour lors il remerciera ce qu'on lui donnera sur son assiette, & remerciant honnestement celui qui lui donne; après, si c'est de la viande, la coupera proprement avec son couteau, & la mangera avec son pain, sans se hastier, & non comme les Bigotins & Escornifleurs qui avalent sans manger.

Si ce qui est devant lui est fort exquis, il le laissera aux autres & prendra on dira qu'on lui donne ce qui est auprès, sans s'engager dans le plat les meilleures morceaux.

Il est incivil & tromper ses doigts dans la sauce, & les lacher & les essuyer à son habit, au lieu de la serviette: on peut quelque fois y tremper son pain, & puis le manger entierement: car comme c'est une chose rustique & sale de tirer de sa bouche la viande qu'on a déjà mâchée, & la mettre sur son assiette, aussi ne faut-il jamais remettre dans le plat ce qu'on en a osté. Pareillement il n'est pas bien fiant de ronger les os comme font les Gats ou les chiens, mais il faut oster la chair avec le couteau.

Il prendra du sel avec son couteau, ou demandera qu'on lui approche la salière, & quand on lui donnera un morceau de viande qu'il n'aimera pas, comme les goûts sont différens, il remerciera humblement, & priera qu'on lui donne d'un autre morceau qu'il aimera mieux.

Il se gardera bien de jeter deffous la table ou de mettre deffous la nappe les os de ce qu'il aura mangé, mais il les mettra deffus son assiette.

Il ne regardera point ce que les autres mangent, car c'est le fait d'un gennard

anc parloera que lorsque la nécessité l'y obligera ou qu'il sera interrogé : car si le silence fait honneur aux femmes, combien plus aux Enfants. Toutes fois s'il recite quelqu'histoire ou chose qui le mérite, bien à propos, cela n'est à mépriser pourvu qu'il n'interrompe personne.

Il faut que l'Enfant ait bonne contenance à table : sans imiter ceux qui boivent ou qui mangent comme des affamés, qui se grattent la teste, qui souillent de leur nez, qui jettent des mains & du couteau, qui touffent ou crachent sans nécessité, car ces manieres viennent d'une honte effrontée. Il ne faut pas non plus qu'il boive, ni qu'il parle ayant la bouche pleine, ni qu'il approche le verre de sa bouche auparavant qu'il l'ait essayé, ni qu'en buvant il regarde de travers, car cela est incivil.

L'Enfant ne doit boire plus de deux fois à son dîner ou à son souper, il ne doit point boire qu'après avoir mangé, & pour d'imiter les étrangers, qui boivent plutôt par habitude que par nécessité, ce qui nuit beaucoup, tant à la santé du corps qu'à la santé de l'ame.

S'il boit du vin, il le doit tellement tremper avec de l'eau, qu'il n'en diffère que de couleur, parce que cela est salutaire aux jeunes gens, qui ne sont que chaleur : Voici les suites de ceux qui aiment à boire le vin pur, ils auront l'esprit bêteté, les yeux cassieux, les joues pendantes, la vieillesse avant l'age, & pour dire en un mot, le corps & l'esprit gastés.

Au reste si quelqu'un demande à boire, & que l'Enfant ait soif, il attendra qu'il ait bu, à l'imitation de Socrate, qui, quoiqu'il fust déjà vieux, ne vouloit jamais boire du premier versé.

Aussi quand quelque personne le priera de boire, après l'avoir remercié s'il continue il acquiescera et la saluera humblement.

Quoique si le repas dure long temps, après avoir mangé sobriement, il se levera de table, fera la révérence, & puis offrira sa serviette & son assiette se retirant à part, sans s'éloigner, à moins qu'il n'eust affaire, afin de rendre grâces à Dieu, ce qu'il doit faire de bonne grace ayant le corps droit & l'esprit attentif.

## Prière après le repas.

**D**ieu Tout-Puissant, nous rece-  
vons continuellement tant de biens  
de votre bonté, que nous ne pouvons  
assez vous remercier : & quoique nos im-  
perfections nous en rendent incapables, ne  
laissez pourtant pas, Seigneur, de nous  
regarder des yeux de votre miséricorde  
& non pas de ceux de votre justice ;  
afin que nous puissions faire votre salut.  
Faites donc que nous reconnoissions d'un  
cœur pur & entier, les bienfaits qui nous  
viennent de votre main. Au nom d.  
votre fils Notre-Seigneur.

Avertissement aux Peres & Meres  
touchant la nourriture des Enfants.

**C**eux qui sont souffrez aux Enfants  
la faim & la soif, sont aussi fous  
que ceux qui les crevent de manger, car  
comme le defaut de nourriture affoiblit  
le corps, l'excès trouble l'esprit, c'est  
pourquoi il faut nourrir l'Enfant ainsi.  
Il faut repaître le corps de l'Enfant  
sans le souter, lui donnant plutôt à manger  
souvent, mais peu à la fois, car l'excès  
incommode la nature & le contraint par  
fois de vomir. Coup-là

Coup-là aussi n'aiment pas leurs Enfants,  
qui les laissent à table plus qu'à l'ordinaire,  
ou à apprendre quelque mauvaise doctrine,  
C'est pourquoy les Peres & Meres sont  
obligés de les instruire selon les Commun-  
demens de Dieu & de l'Eglise, afin  
d'augmenter sa gloire, & de faire  
leur salut & celui de leurs Enfants.


## DU JEU.

**L**es Jeux ne sont institués & ordon-  
nés que pour se divertir & se divertir  
ment & jouuellement, après l'exercice,  
& l'étude, ou de quelqu'autre occupation  
& (comme dit le Proverbe) il faut  
quelque fois se reposer, pour tra-  
vailler plus Longtemps, car si l'arc étoit tou-  
jours bandé, la corde seroit bientôt rompue :  
c'est pourquoy quand l'Enfant aura tra-  
vaillé, il pourra jouer & se reposer dou-  
cement & paisiblement sans dispute ni  
trouperie, car de ces commencemens on  
vient à de plus grandes injures. En vé-  
rité celui-là gagne le plus, qui évite toute  
dispute & querelle, parce qu'il ne faut  
pas jouer pour le gain, mais seule-  
ment pour se réjouir. O

Et siux enfants de qualité jouent avec un Enfant de moindre condition, il ne doit nullement se glorifier de ses biens ni de son âge, mais au contraire ils doivent jouer ensemble, comme s'ils étoient égaux, car c'est au jeu plus qu'à aucune autre chose où on connoist le naturel des Enfans.

Il est aussi défendu à toutes sortes de personnes, soit jeunes ou vieux, d'aimer tellement le jeu, qu'ils négligent leurs emplois, comme sans quantité de personnes, qui ont d'autres occupations que celles qui viennent du jeu, c'est pourquoy l'Enfant bien instruit, desirant obéir à Dieu, se doit garder de telles imperfections comme de peste, de poison.

### DE L'HABILLEMENT.

 *fin* de ne rien omettre dans ce petit traité (qui me semble estre utile, surtout à civil à l'Enfant,) il faut à présent parler de son habillement, parce que par là on peut connoistre la nature et la qualité de l'espri. Quoiqu'on ne puisse proscrire ni imiter certaines modes à cause de la

richesse ou dignité d'un chacun, qui n'est pas égale, ou à cause que ce qui est propre en un Pays, n'est pas souvent propre à un autre, ou enfin à cause que ce qui plaistoy un temps, déplaist dans un autre.

Les Sages disent qu'il faut s'accorder au temps, à la Loi, & aux lieux, cependant comme il se trouve choses bonnes & mauvaises, en usage, il faut se servir du discernement pour pratiquer les bonnes & éviter les mauvaises.

L'Enfant doit donc estre habillé selon la coutume du pays, d'une manière voy pas trop sumpueuse ni trop basse, mais convenable à sa naissance.

Quand ses Parens lui auront donné des habits, il faut qu'il les tienne toujours nets & propres, sans ceux du Dimanche & festes, que ceux des jours ordinaires, mais surtout il doit bien prendre garde de son glorifier de l'état ou du prix, car ce seroit faire comme les Paons qui se mixent dans leur plumage, puisqu'ils tant plus sont grands les biens d'un homme, tant plus doit-il estre rempli d'humilité, que le fils de Dieu a tant aimé qu'il

s'est abaiffé pour nous jusqu'à la mort  
afin de nous donner la Vie éternelle.

L'Enfant doit avoir soin d'attacher  
ses hausses, à sa culotte sans les laisser  
traîner, comme font les Bergers, car  
cela est malpropres & rustique.

Il doit Mettre honnestement son  
habit ou surtout, & après le boutonner,  
de peur qu'on ne voie son estomach  
découvert.

Il ne doit point trop enfoncer son  
gapeau sur ses yeux, ni le mettre trop  
oy & ouvert, car la premiere de ces ma-  
nieres dénote un traistee ou l'aveugle, qui ne  
peut estre connu, & la seconde un effronté.

Quand il portera son manteau, il au-  
ra soin qu'il ne pende pas plus d'un costé  
que de l'autre, autrement il se rendroit  
ridicule, car comme c'est une chose  
honneste, que les habits soient nets &  
propres, aussi est-il raisonnable qu'ils  
soient portés de bonne grace.

Conclusion de l'Auteur.

Tous ces petits Préceptes à  
tous les Enfants, afin qu'ils puis-  
sent sagement & prudemment se gouver-

ner, en ce qui leur est de plus neces-  
saire, non pas que je croie qu'ils leur  
soient absolument nécessaires, mais  
seulement utiles. Je les prie de les  
vouloir bien observer, cela les rendra  
parfaits & moi content.



Le devoir des enfans envers leurs Parens,  
selon les Commandemens de Dieu, avec  
les promesses aux obéissans.

Exod. 20.



Honorez le Père & la Mere  
que le Seigneur votre  
Dieu vous a donné, afin  
dit le mesme Auteur,  
que vous viviez long-tems sur la  
terre.

Deuteronomie. 5.

Honorez votre Père & votre Mere  
selon que le Seigneur votre Dieu  
vous l'a ordonné, afin que vous vi-  
viez long-tems, & que vous soyez heu-  
reux sur la terre, que le Seigneur  
votre Dieu vous doit donner.

## Saint Paul aux Ephésiens.

Enfans, obéissez selon le Seigneur, de  
vos Pères & de vos Mères, il est just.  
honnez votre Père & votre Mère (c'est  
le premier Commandement auquel Dieu  
a ajouté une promesse) afin que vous  
soyez heureux, & que vous viviez long-  
tems sur la terre.

## S. Paul aux Colossiens. 3.

Enfans, obéissez à vos Parents en toutes  
choses, car cela est agréable au Seigneur.

## Ecclesiastique. 3.

Ecoutez, Enfans, les avis de votre  
Père, & suivez-les de telle sorte que  
vous soyez sauvés, car Dieu a rendu le  
Père vénérable aux Enfans, il a af-  
fermi sur eux l'autorité de la Mère.

Celui qui honore sa Mère, est comme  
celui qui amasse un trésor: celui qui honore  
son Père, jouira d'une longue vie, &  
celui qui lui obéit assistera sa Mère.

Honnez votre Père par actions & par  
paroles, afin qu'il vous bénisse, car la  
bénédiction du Père affermit la maison  
des Enfans, & la malediction de la  
Mère la détruit jusqu'aux fondemens.

Mon Fils, honorez votre Père dans  
sa vieillesse & ne l'attristez point durant  
sa vie: que si son esprit s'affoiblit, suppo-  
sez-le, & ne le méprisez pas à cause de  
l'avantage que vous avez au dessus de lui:  
car la charité dont vous avez usé envers  
votre Père, ne sera point mise en oubli,  
& pour récompense, il se souviendra de vous  
au jour de l'affliction, & vos péchés se  
fondront comme la glace en un temps serain.



Les menaces & punitions que Dieu a  
prononcées sur les Enfans désobéissans.

## Deuteronomie. 21.



Si un homme a un fils  
opiniâtre & rebelle, qui  
ne se rend au comman-  
dement de son Père, ni  
celui de sa Mère,  
le peuple le lapidera,  
& il sera puni de mort.

## Deuteronomie. 22.

Maudit celui qui ne honore point son  
Père & sa Mère.

Exod. 22.

Celui qui frappera son Père ou sa Mère, sera puni de mort.

Proverbe. 19.

L'Enfant insensé est la douleur du Père : & celui qui afflige son Père & met en fuite sa Mère, est infame & malheureux.

Proverbe. 20.

Quiconque maudit son Père et sa Mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres.

Proverbe. 28.

Celui qui dérobe à son Père ou à sa Mère, qui dit que ce n'est pas péché, aura part aux crimes des homicides.

Ecclésiastique. 5.

Combien est infame celui qui abandonne son Père ! & combien est maudit de Dieu, celui qui aigrit l'esprit de sa Mère !

S. Matthieu. 15.

Honorez votre Père & votre Mère, & quiconque maudira son Père ou sa Mère sera puni de mort.

f 7 m.

